

X: Gus, M.A., Joe, Jack U.S.E.C. Bureau

Mexico, le 21 Mars 1978

F4 AVR. 1978

Chers camarades,

Depuis ma dernière lettre, les nouvelles de Colombie m'ont contraint à changer quelque peu mes plans de voyage. Le congrès prévu pour le 31 Mars est reporté de deux semaines. Cela veut dire qu'il se tiendra les 15 et 16 Avril. En fonction de ces nouvelles dates je compte quitter Mexico vers le 11-12 Avril et passer à ce moment deux à trois semaines en Colombie. Au retour je passerai au Costa-Rica et au Nicaragua. Qu'il est difficile de planifier quelque chose dans ce continent où rien n'est planifiable!

J'ai reçu beaucoup de nouvelles de Colombie ces derniers jours, tant par lettre que par téléphone. Les camarades m'assurant que tout ce qui m'est envoyé l'est également à Paris, je ne m'attarderai pas trop.

Mes craintes quant aux conséquences des résultats électoraux n'étaient pas justifiées. Elles se basaient sur des résultats partiels donnés par la presse mexicaine qui étaient littéralement catastrophiques. Finalement les résultats sont respectables, surtout si on les compare à ceux obtenus par le Front impulsé par les mao du MOIR. Mais surtout, les réactions et les analyses des camarades publiés dans *Revolucion Socialista* n° 87. De fait la campagne pour les présidentielles ^{avec Gomez} EI a déjà commencé, le cadre d'UNIOS se maintenant, essentiellement autour du noyau P.S.T.(D.P.), L.C.R. et Ruptura. La U.R.S. est de plus en plus paralysée par sa crise interne et il semble difficile que cette organisation se maintienne unifiée à court terme. Les secteurs en faveur d'une intégration au Front électoral impulsé par le P.C. semblent s'être renforcés, exploitant le nombre relativement important de voix qu'il a obtenu, en relation au nôtre. La Fraction T.B. persiste dans son cours sectaire, c'est à dire de secte: manœuvres pour tenter d'obtenir quelques avantages fractionnels de la crise de la U.R.S. tentatives de division d'Unios, tentatives de débauchages au sein de la L.C.R. Ils ne se sont pas prononcés clairement sur la campagne présidentielle pour

se garder la possibilité de manoeuvrer...Ainsi, ils ont refusé de participer à la campagne de signatures pour que Unios ait accès à la Télévision lors de la campagne présidentielle. Dans la mesure où aucun parti de UNIOS n'a de député au parlement, une pétition signée par 50.000 personnes est nécessaire pour accéder à la T.V. Les camarades de la L.C.R. m'ont informé hier que près de soixante mille signatures avaient été ~~XXXXXXXX~~ recueillies en un peu plus de deux semaines.

Enfin les relations PST(DP) ^{MLCB} sont chaque fois meilleures à travers toutes ces activités unifiées. Les locaux sont communs dans l'ensemble du pays et la discussion est ouverte sur une presse unifiée.

Quant aux perspectives du congrès du 15 Avril, un problème se pose: les camarades du P.S.T (DP) posent correctement, je crois, la nécessité et la possibilité d'une fusion à court terme avec la L.C.R., ce qui aurait un impact important sur Ruptura et serait une forme de pression supplémentaire sur la T.B. pour qu'elle abandonne son cours sectaire et destructeur. La L.C.R. -encore qu'il n'existe pas à ma connaissance de résolution sur la question est d'accord dans le principe, mais aurait tendance à freiner le processus. ~~XXXXXXXX~~ considérant qu'il conduirait à sectariser encore plus et rejetterait définitivement la T.B. hors de l'unification. Prenez avec prudence ce résumé des positions, surtout en ce qui concerne la L.C.R. dans la mesure où il se fonde sur des lettres et des téléphones "individuels". Mais connaissant le poids déterminant qu'aura notre position là dessus, et étant donné les conséquences à plus long terme que tout cela peut entraîner en relation à la T.B. j'aimerais avoir votre opinion là dessus. Notamment en fonction des informations dont vous pouvez disposer sur l'évolution de la T.B. ou plutôt de certains secteurs de la T.B. (Italie, Portugal...)

Ma position serait la suivante: défendre au congrès du 15 Mars la nécessité de l'unification de TOUTES les forces de la IV. Explorer toutes les possibilités d'intégrer la T.B. à ce processus. Si de telles possibilités sont inexistantes - ce qui est le plus probable, mais il ne faut pas sous-estimer les éléments de crise au sein du propre P.S.T. (T.B.) vu les aberrations de leur politique - proposer et impulser l'unification P.S.T. (D.P.) sur la base d'un clair refus de la T.B., et non pas à partir de théorisations sur une unification "à étapes"

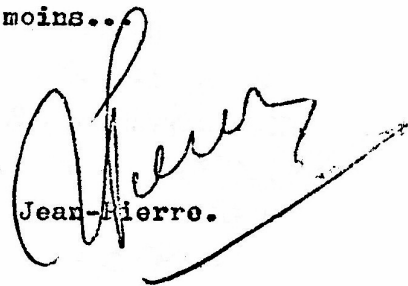
Si la T.B. était une tendance "démocratique", le problème se poserait en d'autres termes; à en juger par l'attitude des T.B. mexicains, il doit exister un courant opposé au cours sectaire actuel, et en faveur de l'unification en Colombie; mais...

cela pèse peu ~~XXXXXXXX~~ par rapport aux positions du noyau dirigeant de Bogota. A ce propos, j'insiste sur l'importance - surtout avant ce voyage - d'être informé de l'évolution des choses en Italie, au Portugal et ailleurs. Robs m'avait parlé au téléphone de l'arrivée d'un dirigeant du P.S.T. argentin en Europe et d'informati^{on} qu'il aurait donné sur la situation là-bas; quid?

L'impression qu'ils donnent est celle d'une paralysie à peu près totale. Revista de America n'est plus sorti depuis le numéro ronéoté de Décembre. Los T.B. d'ici ne reçoivent rien, pas même El Socialista et, surtout, leur réunion internationale est reportée de mois en mois. On parlait d'Avril et il semble que cela soit encore remis en question. Je ne voudrais pas soulever de questions "délicates", mais dans ce cadre il me paraît invraisemblable que le texte de réponse à la plate forme de la T.B., quelles que soient ses limites, ne soit pas encore sorti. Nous attendons ici la traduction pour le publier. De même, le texte de dissolution de la T.M.I. est INDISPENSABLE. J'en ai ras le cul de faire des rapports où j'annonce ce texte qui ne vient pas. Et malgré ma bonne mine, tout le monde commence à croire qu'il n'existe pas, ailleurs que dans mes fantasmes.

En ce qui concerne mon voyage en Colombie, le montant du billet est le même à peu de chose près que lors des voyages précédents avec un petit supplément de 30 U.S.Dls pour passer par Managua. Je vous demande donc de me faire parvenir le montant 460 U.S. Dls le plus vite possible. La solution idéale serait de le remettre à la mère de Hélène - et par conséquent de Robs- qui vient ici le 29 Mars. De même pour le billet de Manuel. Comme je vous le disais dans la précédente lettre j'ai obtenu une possibilité de tarif réduit: 650 U.S.Dls pour Mexico-Bogota-Lima-LaPaz-SaoPaulo-Bogota-Mexico. Essayez d'envoyer cette somme par le même moyen. ~~EMM~~ Sinon faites le virer à mon compte via Pascale à Rouge, comme mon salaire. Je ne pourrai pas partir en Colombie sans avoir reçu au préalable le montant du billet. Idem pour le voyage de Manuel, tout au moins si vous êtes d'accord sur sa réalisation sur la base de ces chiffres.

voilà pour aujourd'hui. Bien que ce soit le printemps, les résultats des élections françaises me rendent bien maussade... Et la ~~DES~~ perspective de quitter le Mexique en Aout, déjà peu réjouissante, le devient encore ~~plus~~ moins..


Jean-Pierre.

P.S. J'envoie par le même courrier des exemplaires du B.I. Inter sur la Colombie en Espagnol. Il est terminé



Jean du S. U

xi Gus, MA, Joe, Jack

Mexico, le 8 Mars 1978.

21 MARS 1978

Chers camarades,

Quelques jours avant de retourner en Colombie je voudrais faire le point sur plusieurs questions.

1) Mexique. Sans revenir sur ce que vous savez déjà sur la situation ici, je voudrais vous donner quelques éléments nouveaux à la lumière du dernier Comité Central qui s'est tenu fin Février. C'était un Comité Central important consacré avant tout à un premier bilan politique et organisationnel de la campagne pour la légalisation du parti dans le cadre de la réforme politique entreprise par le régime. Le premier bilan "brut" se passe de commentaires: en six semaines de campagne dite "d'affiliation", les 5.000 signatures ont été dépassées; cela veut dire que d'ores et déjà le P.R.T. remplit les conditions pour être reconnu comme "association politique" selon les termes de la nouvelle loi. Ces 5.000 signatures sont un gros succès, puisque, comme vous le savez, il ne s'agit pas d'une petite formalité pour le signataire; celui-ci doit préciser son nom, adresse, numéro de document électoral ou d'identité et écrire explicitement qu'il est en accord avec le programme et les objectifs du P.R.T. auquel il est formellement affilié. Ce premier bilan est d'autant plus significatif que seule une partie de l'organisation est pour l'instant mobilisée sur la question. L'ensemble du secteur universitaire de Mexico-ville n'a pas encore commencé la campagne. De nombreuses villes de province non plus. Les 5.000 premiers affiliés proviennent donc de quelques états de la République ou de secteurs d'intervention spécifiques dans le district fédéral. Ainsi, dans l'état de Sonora (au sud-est de la Californie) la centaine de membres du Parti a affilié en quatre semaines de campagnes 900 personnes en majorité militants syndicaux; à La Paz B.C., ou Basse Californie, ou il y a une dizaine de militants 70 syndiqués de la construction appartenant à une usine en grève se sont affiliés.

Sur les bases de ce premier résultat, le C.C. a décidé de continuer la campagne et de mobiliser toute l'organisation pour développer la campagne d'affiliations. L'objectif des 60.000 signatures pour être non pas une "association politique" mais un parti légalement enregistré me semble hors d'atteinte. Les camarades ne

pas non plus trop d'illusions. Mais si nous parvenons dans les mois qui viennent obtenir entre 25.000 à 30.000 signatures d'affiliés formels au P.R.T. cela ne sera pas sans conséquences politiques, même si le statut de parti "enregistré" nous est refusé, avec tous ses avantages au niveau de la participation électorale...

D'ores et déjà un énorme problème se pose aux copains; que faire des très nombreux affiliés qui prennent très au sérieux leur affiliation, et se considèrent du P.R.T. ? Alors que l'organisation est, au plan interne, en pleine restructuration adoptant pour la première fois des structures géographiques notamment à Mexico-ville et non plus par secteur d'intervention, alors que se prépare le lancement d'une organisation de jeunesse pour d'ici quelques mois, il faut maintenant mettre en place des structures larges de sympathisants pour les affiliés.

De fait, pour qui l'a connue il y a seulement un an, l'organisation est méconnaissable; il y a quelques semaines a été ouvert le nouveau local central très "professionnel", plus nord-américain que latino-américain d'aspect, avec au rez de chaussée une grande librairie et un café-bar, le tout en plein centre de la ville. En même temps plusieurs locaux sont en train d'ouvrir dans les quartiers nord de la ville (zones ouvrières) ainsi que dans plusieurs villes de province.

Des rapports organisationnels de la province, comme de la situation dans le district Fédéral où il y a maintenant 740 membres il ne fait guère de doutes que l'orga. compte maintenant à peu près 1400 membres.

Politiquement ~~les choses~~, le C.C. a été très révélateurs de "reclassements" parfois inattendus, mais qui indiquent que les fusions sont totalement réalisées.

A la ligne de l'organisation sur la campagne du "registre" (les affiliations) s'est manifestée une opposition totalement isolée: celle de Ricardo. Ce dernier, a défendu que le P.R.T. devait se contenter des 5.000 signatures déjà obtenues et accepter le statut de "association politique". Selon lui, cette campagne d'affiliation est contradictoire avec un travail en direction de l'avant-garde large (sic!), et que c'est ce travail en direction de l'avant-garde qu'il faut privilégier en arrêtant là la campagne d'affiliation. Cela l'a d'ailleurs amené à un virage à 180° en relation au P.C.. La "logique" de sa découverte de l'avant-garde large l'amenant à relativiser les rapports avec le P.C.. Bref, il s'est trouvé à peu près seul sur cette position, mais il ne fait pas de doute qu'il prépare une bataille sur ce terrain.

Quant à la T.B., ce Comité Central a marqué sa véritable intégration dans l'organisation. Ils ont voté le rapport politique central de Sergio, et c'est Nava, le dirigeant T.B., qui a fait au nom du B.P. le rapport organisationnel sur la restructuration du Parti. Enfin un deuxième membre de la T.B. a été élu au B.P. pour intégrer la direction de la campagne d'affiliations. Je crois vraiment que la direction mexicaine est un exemple pour bien des directions dans l'internationale, de comment faire un bon usage de ses victoires politiques...

Cela dit des problèmes politiques pas simples du tout à maîtriser -entre autres parce qu'ils sont totalement nouveaux pour une section de l'Inter - vont se poser à court terme.

L'analyse du caractère de la réforme politique faite par les copains -et sur laquelle j'avais rapporté brièvement au S.U. et au Bureau l'an dernier, est totalement confirmée dans les faits. Le régime, face aux difficultés croissantes qu'il a à canaliser les mécontentements dans le cadre actuel et en particulier dans le cadre du P.R.I. cherche à créer une opposition officielle articulée avant tout autour du P.C. D'où la légalisation assurée de ce dernier. Mais cette manœuvre intelligente, n'est pas sans risque dans le contexte actuel. De nombreux secteurs de la classe ouvrière, de façon non coordonnée, se mobilisent contre la réduction drastique de leur pouvoir d'achat depuis un an et demi. Ces derniers temps les grèves se multiplient. Actuellement ce sont les ouvriers du textile, un secteur retardataire, bastion du charisme, qui sont en grève. Par ailleurs la crise du P.R.I. est ouverte au grand jour. Les responsables valent; derniers en date, tout le IEPES (Institut d'études politiques, économiques et sociales) une sorte de brain-trust ~~XIX~~ de technocrates chargé de préparer les dossiers du parti a été vidé manu militari du local central du P.R.I. et séparé du parti...

Le P.C. dans ce contexte joue le jeu de la réforme politique, mais pas exactement celle que voudraient lui voir jouer les idéologues du régime à l'origine de la réforme politique... Le P.C. a au fond une analyse de la situation identique à la nôtre. Il pense que le contexte actuel est favorable à la naissance dans les années à venir d'une opposition massive au P.R.I. Il espère, à la faveur de sa légalisation, être celui qui va organiser l'essentiel de cette opposition. La direction du P.C. est convaincue que d'ici quelques années le P.C.M. sera un parti de masse à l'image du P.C. Espanté par exemple; que c'est lui qui va capitaliser la crise du populisme tout en canalisant et organisant l'essentiel des mobilisations à venir.

En gros, la direction du P.R.T. a une vision semblable des choses... un peu moins ~~XIX~~ triomphaliste que le P.C.. Mais de toutes façons ce qui est certain c'est que dans les années à venir -et d'une certaine façon embryonnaire ^{des} aujourd'hui- vont se jouer les rapports de force au sein de la gauche pour une période assez longue. Les copains sont convaincus de la croissance considérable que va connaître le P.C. D'où toute l'importance des rapports avec ce dernier. Or là les choses sont des plus étonnantes.

Dans la perspective qui est la sienne, et que je viens de résumer, le P.C. propose la discussion d'un Programme Commun de la gauche. Il le propose à tous les groupes centristes, aux Lombardistes du PPS et au...P.R.T. Tout cela officiellement et publiquement. Immédiatement s'est engagée une polémique publique dans l'Excelsior entre la direction du PPS (Lombardistes-ultra stals) et le P.C. sur le problème du PRT et du trotskysme. Pour le PPS la participation du PRT dans les discussions

sur un programme commun de la gauche est cause de rupture. Et d'attaquer le Secrétaire Général du P.C. pour sa "molesse vis à vis du trotskysme dont le rôle néfaste dans le mouvement ouvrier est bien connu. Pour le Secrétaire Général du P.C., il l'a dit dans une interview, il serait inadmissible d'exclure le ~~P.R.T.~~ P.R.T. de l'élaboration d'un programme commun de la gauche. Et, aussi extraordinaire que cela puisse apparaître, ils sont disposés à la rupture avec le PPS là dessus... Du moins c'est ce qu'ils nous ont dit. La situation a un côté surréaliste mais il faut en comprendre l'importance: cette affaire du programme commun de la gauche est dans toute la presse depuis plusieurs semaines comme un élément ~~probablement~~ important de la situation politique. Et la première polémique publique et violente qu'elle a engendré est entre les vieux stalins du Lombardisme et la direction du P.C. à propos du P.R.T... sans que le P.R.T. soit jusqu'alors intervenu activement sur la question du Programme Commun.

L'attitude des copains est pour l'instant "d'accord pour un programme commun. Mais le quel et discutons le" Ceci dit l'affaire est loin d'être simple. En particulier, la conception qu'à le P.C. d'un tel programme est pour l'instant très floue.

Mais enfin, dans le cadre de sa politique à notre égard le P.C. a accepté un débat public entre Martinez Verdugo son secrétaire général et Manuel sur le stalinisme et sur l'Eurocommunisme.

Plus globalement, le front unique avec le P.C; est une réalité quotidienne. Dernier exemple en date est le congrès de la Fédération nationale ^(prof et employés de toutes les universités) des syndicats Universitaires à la suite duquel nous partageons la direction de la Fédération au niveau national avec le P.C. (qui est majoritaire).

Evidemment la question qui se pose est pourquoi le P.C. Mexicain a une telle démarche. La réponse n'est pas simple. Une donnée essentielle est que le P.C. s'il veut s'implanter et se développer comme parti de masse doit se donner une image "de gauche" en particulier dans les secteurs où il peut espérer le développement le plus rapide à très court terme les universités (étudiants et professeurs). Et là la seule force organisée nationalement qu'il rencontre est le P.R.T. Il pense qu'il est plus payant pour lui d'avoir une tactique d'accords avec le P.R.T. ~~puisque~~ Le contraire l'isolant relativement... laissant d'une certaine manière le terrain libre au P.R.T. Ils disent d'ailleurs ouvertement que le P.R.T. est pour eux important dans la mesure où il est implanté et capable de mobiliser des secteurs qu'ils considèrent important dans les luttes à venir. Pourtant le P.C. a une implantation au niveau syndical ouvrier qui, si elle réduite, est bien plus importante que la nôtre.

Pour synthétiser, je dirai que le P.C. recherche l'unité d'action, les initiatives communes avec le P.R.T. pour éviter d'être débordé par ce dernier ~~elles~~, ce qui étant donné le rapport de force actuel- pourrait lui être préjudiciable dans sa tactique de capter l'essentiel des forces d'opposition au P.R.I. et à son système.

Cela va jusqu'au plan électoral où, par delà le programme commun, c'est une forme de

campagne unitaire que recherche le P.C.M. Déjà pour les élections partielles de 1979, indépendamment du "programme commun" ils ont commencé à faire des propositions de répartition des tâches assez étonnantes. Rappelez vous que Campa, lors des dernières élections sans être candidat officiel - la réforme politique n'existait pas - avait recueilli plus d'un million de voix. Tout cela est donc très loin de rapports "groupusculaires".

Pour nous, il est clair que - par delà les problèmes tactiques parfois très délicats - que cela pose - nous avons tout à gagner à l'unité d'action, au débat politique et à toutes les initiatives communes dans la mesure où elles ne remettent en cause aucun aspect du programme. Mais sans illusions. En particulier dans la conjoncture actuelle, le P.C. va évidemment se développer beaucoup plus que nous ~~et~~ - grâce en particulier aux avantages qu'il va tirer de la réforme politique - et le rapport de force va évoluer considérablement en sa faveur. Je crois que la direction du P.R.T a une vision claire de cela et que les flottements sur la "nature" du P.C.M. sont dépassés. (Je ne parle pas de Ricardo). Mais ~~cependant~~ c'est déjà une réalité politique de fait que le P.R.T. se construit comme organisation politique nationale et développe son influence de masse pour une bonne part ~~à~~^{en} unité d'action avec le P.C.

Pour ma part, à quelques points tactiques près je suis d'accord avec l'orientation suivie. Mais, je ne peux que répéter ce que j'avais déjà dit à un S.U. l'an dernier: la direction de l'Internationale doit suivre - c'est facile vous recevez chaque semaine le journal et les B.I. - l'activité du P.R.T. C'est la première fois qu'une section de l'Internationale en pleine croissance (numériquement la quatrième ~~est~~ de l'Inter, ne l'oubliez pas) peut mettre en pratique une telle tactique et dont les répercussions peuvent dépasser le cadre mexicain. Nous en reparlerons de toutes façons.

2) Nicaragua:

Il faut une déclaration de l'Internationale ou quelque chose d'équivalent. Article d'Imprecor peut-être. Après mes développements sur le Mexique vous allez croire que je suis dans une vague super-optimiste si je vous dit que sur le Nicaragua on est en train de marquer des points très importants. La solidarité avec le Nicaragua est devenue une question importante ici au Mexique. C'est nous qui avons pris toutes les initiatives. Une véritable campagne sur le Nicaragua se développe ici dont nous sommes le moteur. Cela nous a permis de multiplier notre influence parmi la gauche Nicaraguayenne au Mexique et en particulier de travailler et de débattre avec la Tendance Prolétarienne du Front. Cela a déjà eu des répercussions au Nicaragua où tout ce qui se fait à Mexico est connu. Et cela a considérablement aidé les copains de la L.M.R. qui sont très actifs. Ci-

copie de certains de leur matériel qui nous sont parvenus. Des fonds ont été envoyés pour la L.M.R. et ont été envoyés. En dehors de cela deux initiatives ont été prises: un des nica. du P.R.T. est envoyé dans la région pour faciliter les liens avec les copains et les aider. Un membre du B.P. va voyager la-bas pour aider les copains et revenant ici jouer un peu le rôle que j'ai joué dans la solidarité Chili-France mais au Mexique et pour le Nicaragua.

Pour ma part, il me semblait évident que je devais y aller. La tournure des événements ces derniers jours et les difficultés de liaison avec les copains ont retardé mes projets. Je vais essayer par conséquent de combiner quelque chose avec mon voyage en Colombie. Il est important d'avoir une discussion avec les copains sur la situation là-bas et sur notre orientation. Je crois que la situation aidant, les copains se sont débarrassés de leur ultra-sectarisme de petit groupe isolé. Ils ont fait preuve de pas mal d'initiative. Mais je ne suis pas ~~ENI~~ certain qu'ils aient compris un aspect pour nous essentiel, à savoir la situation contradictoire du Front Sandiniste: un prestige considérable et une crise totale. Une majorité qui met l'orga. au service de la bourgeoisie anti-somoziste et une minorité, la Tendance Prolétarienne où de nombreux éléments sont très proches de nos positions et qui agissent avec le prestige du Front. Sans une tactique vis à vis de la T.P. je crois que l'on se condamnera à commenter dans la présente conjoncture. En outre d'un voyage là-bas peuvent résulter plusieurs "clarifications". La L.M.R. en réaction à la question de "Amador" avait des sympathies marquées pour la Tendance Bolchévique. Mais les prises de position de "El Socialista" en Colombie et des camarades Panaméens pour "Un gouvernement du Front Sandiniste" sont contradictoires aux leurs... Une discussion là-dessus est nécessaire. Enfin en relation à "l'affaire Amador", et bien que je n'ai pas reçu copie de ~~ENI~~ la réponse du S.U. à leur lettre il est nécessaire de leur donner toutes les précisions sur notre position... Mais il est évident-du moins je l'espère- que dans la conjoncture présente ce sera un point secondaire à discuter.

Pour ce qui est de la nécessité d'un article dans Imprecor je verrai avec eux sur place. Toutefois, d'ici quelques jours le P.R.T va publier une brochure sur la situation au Nicaragua. Dès que j'aurai copie des textes qu'elle inclura je vous la ferai parvenir. S'ajoutant au matériel ci-joint venant du Nicaragua vous pourrez peut-être publier quelque chose.

3) Panama: Au moins une bonne nouvelle; la sortie apparemment régulière du nouveau journal de l'organisation quinzomadaire ce qui est un progrès considérable pour ce petit groupe dont l'irrégularité des publications depuis un an était l'une des principales faiblesses. Je n'aime pas le titre!

Plus généralement en Amérique Centrale, la crise en Colombie a introduit pas mal de doutes et d'interrogations chez les camarades Panaméens et chez certains membres du P.R.T. de Costa-Rica. J'ai reçu plusieurs lettres de camarades demandant des informations. Et J'y ai répondu à titre personnel; mais bien évidemment c'est le bulletin intérieur consacré à la question qui sera le plus efficace. A ce propos, le B.I. en Espagnol est déjà chez l'imprimeur et il sortira lundi prochain. Nous vous en enverrons immédiatement une dizaine d'exemplaires pour la reproduction en Espagne. Et il sera immédiatement envoyé en A.L.

4) Colombie: Je ne m'étendrai pas trop sur les derniers événements. Vous devez avoir reçu les mêmes choses que moi.

Quelques remarques tout de même:

-la résolution du S.U. a eu un effet immédiat; vous avez vu les propositions faites immédiatement par la Fraction T.B. du P.S.T. à la Tendance. Toutefois, le caractère grossièrement manoeuvrier de ces propositions est très vite apparu: la réintégration proposée ne pouvait être, soi disant, le fait que d'un comité central dont la réunion se ferait à une date hypothétique, tandis que les "expulsés" devaient immédiatement se soumettre à la discipline -sous tous ses aspects- de la direction du parti... Mais surtout au moment même où cette "proposition" était faite décision était prise d'annoncer publiquement la séparation du parti de R.Sanchez et S.Ramirez entre autres. A mon avis, et en fonction des éléments dont je dispose ici, l'attitude des camarades de la Tendance a été correcte sur ce point. C'est le point de vue également de la direction de la L.C.R. qui a été pour une grande part, à l'origine des réunions où ont été formulées ces "propositions."

-La décision de la Fraction T.B. de se retirer du Front électoral a été l'ultime des absurdités sectaires de ces camarades. Une telle décision relève de la "politique-suicide" et me fait de plus en plus douter des objectifs poursuivis par certains des "conseillers" argentins de la direction de la Fraction T.B. du P.S.T. C'était vraiment là l'ultime élément de discrédit que l'on pouvait porter à la campagne des trotskystes colombiens. Tous nos opposants s'en sont immédiatement emparés et au fond c'était là porter un coup fatal à la campagne. Tant les camarades de la Tendance que ceux de la L.C.R. ont à mon avis sous estimé cela, contrant un peu trop leur attention sur la victoire qu'a représenté pour eux le fait que la U.R.S et Ruptura aient maintenu leur alliance avec eux.

- Le résultat électoral a été ce qu'il devait être dans ces conditions. Je n'ai pas encore tous les détails là-dessus. Mais dans un contexte de très grande faiblesse des voix de la gauche en général le "score" est très faible en relation à ce que les succès des meetings de la campagne pouvaient laisser espérer.

Je crains une certaine démoralisation des camarades. Le congrès est appelé pour le dernier week-end de mars sur les bases antérieurement proposées par la Tendance et que vous connaissez. S'il n'y a pas contre ordre je pars donc en Colombie ces prochains jours. De XXIX là je vous enverrai le plus vite possible un rapport sur la situation qui puisse servir de base à la discussion au prochain S.U. Une prise de position qui puisse être rendue publique du S.U. sera probablement nécessaire après l'initiative prise par la Fraction T.B. de rendre publique les exclusions et de rompre au plan électoral. Je vous enverrai mon point de vue définitif dans ce rapport. J'envoie de toutes façons ce jour une série de documents qui me sont parvenus au cas où vous ne les auriez pas reçus.

5) Sur le texte pour le C.M. Les propositions faites ont été formellement acceptées par le B.P. du P.R.T. A partir du 15 Mars la tâche essentielle de Manuel sera le texte. Il termine actuellement une série de meetings et conférences en province. Nous avons déjà eu quelques discussions préliminaires. Mais le travail sérieux ne commencera vraiment qu'à mon retour de Colombie.

Cela veut clairement dire qu'il est hors de question de penser au texte pour le S.U. de fin juin, début juillet. Je ne le dis pas aussi clairement à Manuel, maintenant ferme l'échéance de Juillet... C'est, je crois le meilleur moyen de l'avoir prêt pour le S.U. de Septembre.

Dès qu'un plan détaillé est établi-première quinzaine d'avril Manuel partira pour visiter les principales organisations du continent. J'ai trouvé pour un prix "dérisoire" la possibilité d'un circuit Mexico-Sao Paulo-La Paz-Lima-Bogota-Mexico. Je vous écrirai dans deux ou trois jours pour vous donner des précisions. Mais si vous êtes d'accord sur un tel itinéraire il faudra formaliser le mandat de Manuel pour un tel voyage lors du prochain S.U.

Il faudra également faire parvenir la somme correspondant au voyage le plus rapidement possible. Il est en effet exclu que le P.R.T. dont les efforts internationalistes sont considérables eu égard à ses ressources (voyez pour le Nicaragua, voyez le voyage payé à moitié pour la copine qui est allée à la réunion femmes de New-York, voyez les B.I. sur la Colombie, voyez l'absence de Liova pour sept semaines durée de son "tour" aux U.S.A. et maintenant Manuel "détaché" pour une période assez longue, et probablement un voyage de Sergio au congrès Colombien...) avance ou paie un centime du voyage de Manuel, excepté son salaire de permanent.

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui.

Salutations trotskystes orthodoxes à tous, comme dirait l'at

Jean-Pierre.